

L'illustration argentine : 25 ans de vol



ill. Isol

par Istvan Schritter, Irene Singer et Mónica Weiss*

Les illustrateurs argentins de livres pour la jeunesse étaient exposés au cœur de la Foire internationale du livre pour la jeunesse de Bologne.

Leur organisation informelle en un Forum autogéré leur a permis au fil des dix dernières années, de conquérir un véritable statut dans leur propre pays et au-delà.

En 2008, l'Argentine, à travers le Forum des illustrateurs, est le pays invité d'honneur à la Foire du livre pour enfants de Bologne en Italie. Un fait historique avec des conséquences prometteuses dans le panorama éditorial d'un pays dont l'histoire est assez accidentée. Les illustrateurs argentins, des citoyens confrontés chaque jour aux joies et aux incertitudes de leur travail, sont chargés aujourd'hui de mener à bien une action qui mérite d'être racontée depuis le début.

Vols intérieurs : l'histoire d'une autogestion en deux décollages

Les années obscures de la dictature militaire ont pris fin en 1983 et, avec l'avènement de la démocratie, s'est produit un boom de la littérature de jeunesse, dans un pays qui se réveillait du cauchemar, encore rempli de peurs et de silences.

Cette renaissance éditoriale pourrait être considérée comme un premier départ vers ce qui, 25 ans plus tard, constitue

* Istvan Schritter, Irene Singer et Mónica Weiss, sont membres de la commission d'organisation d' « Argentine, pays invité d'honneur 2008 - Foire du livre pour enfants de Bologne, Italie ». Forum des illustrateurs.

une production artistique importante autour du livre illustré pour enfants en Argentine.

Comme pour les textes, la qualité esthétique de l'illustration était devenue indiscutable, s'appuyant sur des maîtres de référence comme Ajax Barnes, Raúl Fortín et Vilar qui montraient la voie depuis les années 70. Pourtant, les courants critiques ne s'intéressaient qu'aux textes et pas à l'image.

Pendant ces décennies, les livres publiés dans le pays étaient conçus selon un modèle de livre au format unique, plus centré sur le texte que sur l'image, avec un format, un graphisme et un nombre de pages préétablis, et un désintérêt certain pour l'aspect esthétique, notamment pour la qualité de l'édition. L'album était un objet rare dont on ne saisissait pas les spécificités.

Dans ce contexte, les illustrateurs n'étaient pas reconnus comme des artistes à part entière. En passant par une démarche d'autogestion – en se présentant à des foires du livre, en écrivant sur leur savoir-faire, en luttant pour défendre leurs droits en tant qu'auteurs – ils ont ouvert un espace, pour parvenir, dans le début des années 90, à prendre pleinement conscience de leur identité et de leur place essentielle dans le champ de l'édition du livre pour enfants.

Au cours des deux premières années de ce siècle, pendant que l'Argentine sombrait à nouveau dans une profonde crise économique, un second décollage s'est produit au niveau éditorial : l'album était, à cette époque, en grande majorité, un produit d'importation, son prix avait énormément augmenté, et il était devenu inaccessible pour la plupart des lecteurs. Les maisons d'édition argentines se sont alors lancées dans cette produc-

tion, favorisant l'éclosion de l'illustration dans notre pays.

Ce phénomène s'est vu amplifié par la diffusion du travail des artistes locaux à l'étranger, encouragée et matérialisée par les pratiques innovantes du Forum des Illustrateurs / Argentine.

C'est ainsi que s'est produit un changement historique qui a abouti à leur reconnaissance définitive en tant que professionnels, passant d'un travail individuel d'atelier à l'ouverture vers l'extérieur, à travers la formation de groupes de travail, la participation active à des événements publics et à des institutions, aboutissant à leur reconnaissance comme de véritables auteurs.

Le Forum des Illustrateurs, organisme qui a cristallisé ces forces, a été le moteur de ce processus.

Aéroport : Le Forum des illustrateurs

Né en 1998, le Forum des Illustrateurs / Argentine est l'organisation professionnelle non formelle des illustrateurs de livres pour enfants en Argentine.

Sans fonctionnement hiérarchique, sans cotisation et sans siège officiel, c'est un espace de réunion, ouvert et non institutionnel, qui regroupe des artistes aux intérêts semblables pour une recherche d'identité et d'auto-reconnaissance.

Composé aujourd'hui de plus de 500 artistes de tout le pays, il ne s'agit pas d'un forum virtuel, mais bien réel : réunions, grandes expositions annuelles, envoi de books collectifs à des maisons d'édition dans le monde entier, site internet avec galerie virtuelle (www.foro.deilustradores.com, sa galerie est la plus consultée par les éditeurs locaux), elle est devenue une institution originale dans le panorama social, politique et historique de l'Argentine.

Trois faits marquants, par Istvan Schritter

Trois faits marquants illustrent les vingt dernières années de l'histoire des éditions illustrées en Argentine, et ils méritent d'être détaillés :

Tout d'abord, l'absence de critique spécifique : la réflexion sur la littérature de jeunesse n'a pas trouvé de place dans les médias ni le monde universitaire, et les livres illustrés encore moins. Ce n'est qu'au cours des dernières années qu'ont commencé à apparaître des spécialistes de l'image compétents, qui – heureusement ! – ont renouvelé un regard centré uniquement sur les textes, même quand on parlait de livres d'images.

Ensuite, la disparition progressive de la fonction de directeur artistique, premiers à avoir disparu lors des réductions de personnels des maisons d'édition résultant des crises économiques successives du pays. Après de nombreuses années où l'avis critique sur les illustrations était émis le plus souvent par des secrétaires de rédaction ou des experts en marketing, on a vu apparaître récemment une nouvelle génération de directeurs artistiques qui ont vivifié le regard et contribué à la création de nouveaux espaces de réflexion, formés de personnes compétentes.

Enfin, peut-être la question polémique la plus controversée dans le monde du livre, qui est l'équivalence écrivain / auteur, pèse un poids démesuré en Argentine, ne laissant à l'illustrateur qu'un rôle secondaire. L'absence d'alternative dans les systèmes de rémunération (seuls les auteurs de textes percevaient des droits d'auteur et pas les illustrateurs) a commencé à devenir critique dans le milieu des années 90, s'ajoutant à d'autres thèmes brûlants comme l'oubli du nom de l'illustrateur sur la couverture ou le mauvais traitement des dessins originaux.

La somme de tous ces éléments conflictuels a fait naître un courant de réflexion sur la présence des illustrations dans le livre pour enfants et sur la professionnalisation au métier d'illustrateur (sujet considéré comme négligeable par ceux qui ne s'occupent pas d'image), aboutissant non seulement à une remise à plat de la situation en vigueur, mais aussi à une crise plus générale de la notion d'auteur.

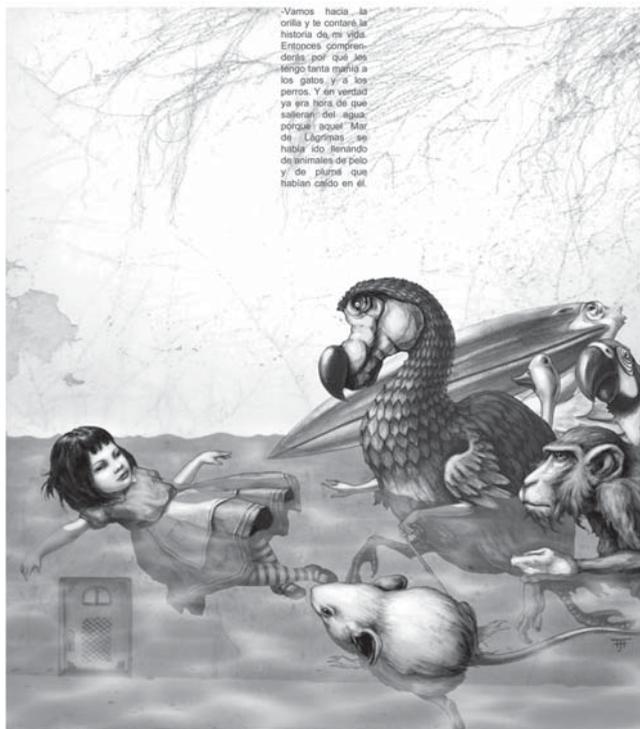
Depuis l'époque de la résignation, de la soumission, du repli, et du manque de reconnaissance en tant qu'artistes et professionnels jusqu'à celle de la reconnaissance actuelle et de l'ouverture au monde, l'insertion politique et sociale des illustrateurs argentins dans le domaine éditorial leur a permis de réaliser un parcours d'auto-identification, d'auto-affirmation et d'autogestion.

Cela méritait d'être vécu !

(Texte extrait de Istvan Schritter : *La Otra lectura. Las ilustraciones en los libros para niños*, Buenos Aires, Lugar Editorial/Universidad Nacional del Litoral, 2005, p. 129-146).



Eleonora Arroyo : *A punto de zarpar*



Fernando Falcone

Le Forum a été à l'origine de pratiques très novatrices comme l'horizontalité dans la prise de décisions (qui se prennent en assemblées générales, ou par des consultations par mail) ; la générosité dans la circulation de l'information sur les activités, cours, concours, expositions et événements en lien avec l'illustration, le graphisme et le monde de l'édition (par l'envoi hebdomadaire d'informations par mail) ; et l'égalité des chances pour tous ses membres, quel que soit leur niveau de notoriété (par exemple dans les expositions nationales, tout le monde dispose du même espace).

Ce fonctionnement permet au Forum de ne pas être identifié comme une institution, mais comme un groupe réactif, dans lequel chaque action est entreprise de façon participative, et d'autre part il attire vers la production de livres pour enfants de jeunes créateurs venus du monde universitaire et artistique, contribuant ainsi au renouvellement du genre et à une hausse du niveau qualitatif.

Il a organisé dans tout le pays sept grandes expositions nationales, et on peut dire qu'il s'est transformé en une sorte d'agence artistique gratuite : de nombreuses maisons d'édition et institutions dans le monde connaissent maintenant mieux la production du livre argentin pour enfants.

Pour son mode de fonctionnement et pour son rôle de diffusion de la littérature de jeunesse argentine, le Forum des Illustrateurs / Argentine a reçu le Prix Pregonero 2003.

Pour en savoir plus sur l'histoire du forum, voir le site

<http://forodeilustradores.com.ar/about/historiaensiete.htm>

Matías Trillo



Correspondance BUE-BOL : Les Argentins atterrissent à Bologne

L'intérêt éveillé par l'exposition des illustrateurs du stand Argentine au cours de l'édition 2004 de la Foire de Bologne, et ses bons résultats commerciaux (pour la première fois, nos éditeurs ont vendu les droits de leurs livres à des éditeurs étrangers) ont incité les organisateurs de la Foire à choisir cette année l'Argentine comme pays invité d'honneur.

D'autres participations du Forum des Illustrateurs / Argentine dans diverses rencontres internationales comme la Biennale de Bratislava, le Festival Minimondi de Parme en 2007, et les éditions 2005, 2006 et 2007 de la Foire de Bologne ont aussi contribué à ce choix. A alors commencé un travail de type institutionnel nouveau pour le Forum et pour le livre argentin pour enfants : il a fallu commencer à tisser des liens avec d'autres institutions, entreprises et organismes de l'État, mais sans perdre de vue l'état d'esprit du Forum : on découvrirra en tête de cet article l'emblème de l'exposition des illustrateurs argentins à la Foire de Bologne.

En vol : « WHEN COWS FLY... »

Et pendant que les vaches volent... nous les Argentins atterrissons à Bologne ! Cette fois-ci, contrairement à notre pratique habituelle qui consiste à donner la même place à chacun, l'exposition et le catalogue de l'Argentine pour Bologne 2008 nous obligeaient à faire une sélection.

Nous avons alors organisé une consultation nationale ouverte à tous les illustrateurs, qu'ils fassent ou non partie du Forum. Sur 180 travaux reçus, (exposés au public dans le cadre de la Foire du livre pour enfants de Buenos Aires en

2007), un jury prestigieux a sélectionné les trente-deux illustrateurs dont les originaux seraient exposés à l'exposition « When cows fly » et les quarante-huit autres qui feraient partie du catalogue. Événement historique pour l'édition dans notre pays que la réalisation d'un catalogue de cette envergure et de cette qualité.

Fidèles à l'esprit de notre Forum, nous avons décidé de réaliser également un catalogue virtuel pour héberger le travail de la totalité des illustrateurs ayant participé à la consultation, avec l'idée d'encourager le plus possible les liens entre nos artistes et le monde.

Passagers et bagages : diversité esthétique

L'exposition présentée à la Foire du livre pour enfants 2008, si elle ne présente pas la totalité des illustrateurs, brosse un panorama de la production actuelle en Argentine. Ainsi, dans les travaux de **Sanabria, Bruno, Falcone, Docampo, Gatto** et **O'Kif**, on peut apprécier clairement l'accent mis sur la figuration et l'atmosphère. Celle-ci envahit les personnages, travaillés avec un trait de pinceau juste et une palette de couleurs légères. Chez tous, de même que dans le travail de **Canavero**, on observe des compositions dynamiques et l'usage de techniques variées : acrylique, huile, crayon ou aquarelle.

Chez **Turdera, Trillo, Montenegro, Bernasconi** et **Luchini**, on trouve des compositions très complexes à partir d'éléments simples et géométriques. Leur palette est très soignée, chargée de symbolisme. Ils utilisent tous des procédés numériques pour réaliser leurs œuvres. Si le travail de **Gotlibowski** est

L'illustrateur argentin : La femme du livre... mais quelle femme !

par Mónica Weiss



ill. M. Weiss

Il y a 10 ans, j'ai écrit mon premier article sur l'illustration : « La femme du livre »*. L'idée fit du bruit dans le monde des éditeurs et des écrivains. Mais mon sujet était plus innocent qu'il n'y paraissait. En plus d'être femme, j'étais architecte et musicienne, et cette nécessité d'écrire sur ce sujet avait surgi alors que je tentais de comprendre cette position nouvelle en tant qu'illustratrice. En voici quelques fragments...

Il existe des livres merveilleux sans un seul dessin

Il existe des livres merveilleux sans un seul mot

Et au milieu, tous les livres où les écrivains et les illustrateurs entrent en contact.

Merveilleux ou non, ce sont ceux-là qui constituent l'essentiel des livres pour enfants.

Quand on ne considère pas l'illustrateur comme créateur, on l'appelle seulement pour « orner » ou « accompagner » le texte.

Quand on considère l'illustrateur comme un créateur, on le félicite en privé.

Mais aujourd'hui encore en Argentine, la plupart du temps, l'illustrateur de livres pour enfants n'est pas considéré comme auteur. Et quand on en parle, cela dérange (aïe !), comme la maîtresse de maison dérange son mari fatigué en l'ennuyant avec des problèmes domestiques.

Est-ce que l'illustrateur, c'est la femme du livre, la femme d'il y a quelques décennies, l'épouse qui, depuis les coulisses de la cuisine / atelier, embellit le foyer / livre avec amour – et seulement pour de l'amour – la grande femme derrière le grand homme / écrivain, la ministre de l'économie géniale qui se contente du peu que lui donne son mari / éditeur, celle qui préfère ne pas parler d'argent, parce que cela lui coûte, de crainte que peut-être le mari ne s'éloigne ou en préfère une autre ?

Ou au contraire, parviendront-ils – l'illustrateur et l'écrivain – à construire une relation de « co-auteur » comme un couple mûr, sain et apaisé, qui célèbre le plaisir du contact entre pairs ?

Étant donné que, dans le monde du livre pour enfants, le couple (quel que soit le terme que l'on utilise) entre l'auteur et l'illustrateur continuera de toutes les manières, nous devrions nous comporter comme des adultes et promouvoir la sagesse et la qualité de la rencontre, et le contact respectueux.

Bon, 10 ans ont passé... et le statut d'illustrateur a beaucoup changé en Argentine.

L'époque où l'image n'était qu'« ornement » du texte est bien dépassée. Aujourd'hui, nous nous assumons en tant qu'auteurs des illustrations (et parfois des textes et du graphisme, voire nous dirigeons des collections entières).

Le virage a coïncidé – et ce n'est pas un hasard – avec l'apparition du Forum des Illustrateurs.

(...)

*Texte publié dans le *Boletín de ALIJA* (Asociación de Literatura Infantil y Juvenil Argentina, miembro del IBBY), sous le titre « Contacto ». Año 6 N°18 – Diciembre 1998

composé de manière numérique, on reconnaît chez lui un traitement manifestement pictural. Mais c'est chez **Aimar, Cis, Daniel Roldán** et **Weiss** qu'on trouve une intention particulière dans la matière et dans l'effet pictural suggéré par les matériaux utilisés. Même si leurs modes de composition sont différents, chez tous on note une forte présence du contexte et les personnages sont inscrits dans celui-ci.

Au contraire, dans les travaux de **Cubillas, Bianki, Zweig, Arroyo, Chiesa, Pico** et **Isol**, c'est autour des personnages, chargés d'un véritable esprit ludique, que se construit le récit.

Esplugas et **Lozupone** travaillent avec de multiples éléments, tant formels que chromatiques, et dans leurs compositions, elles utilisent la typographie comme élément plastique porteur de sens.

Istvansch et **Lima**, chantres de l'abstraction, se passent de la peinture, comme **Gustavo Roldán**, et jouent avec les formes sur de grands aplats blancs.

Chez **Singer** comme chez **Dufour**, on retrouve des formes stylisées et irrégulières. L'usage de tissus ou de papiers superposés crée des surfaces voilées qui suggèrent l'espace, et la palette est limitée et peu contrastée.

On peut voir le même travail de synthèse dans les illustrations de **Rossi**.

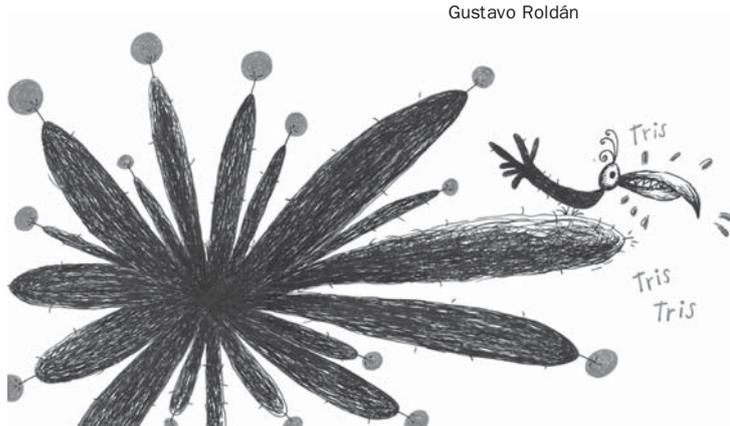
La diversité des procédés et la qualité plastique des travaux exposés donne une idée du niveau actuel de l'illustration argentine.



Isol : Numeralia



Lima



Gustavo Roldán



Elenio Pico

Encore et encore des vols

Au cours de la dernière décennie, les illustrateurs argentins ont élargi leur audience, non seulement en Amérique latine mais aussi en Europe, en Amérique du Nord et en Asie, en obtenant la publication de leurs œuvres et en remportant de nombreux prix internationaux.

Aujourd'hui, avec l'invitation à Bologne en 2008 comme pays invité d'honneur, l'étape de recherche de reconnaissance se referme pour passer à une autre étape qui, nous l'espérons, inscrira définitivement la production artistique et intellectuelle argentine de l'édition pour la jeunesse dans le marché mondial.

*Texte traduit de l'espagnol
par Juliette Robain*



Maximiliano Luccini